

Insultée parce que je me promène avec le drapeau français en hommage aux victimes du 13 novembre

écrit par Chloé Desprez | 17 mars 2018



Cette semaine, je me suis promenée dans les rues de Paris avec un drapeau français afin de rendre hommage aux victimes assassinées le 13 novembre 2015.

**Myosotis, lys et
coquelicot !**

Je me suis rendue devant la stèle mortuaire posée face aux terrasses de café ensanglantées, devant le monument à la mémoire des artistes de Paris et à



Je brandis nos Couleurs
dans les rues de Paris,
et même si j'ai peur
c'est avec crânerie,
que je fais front à la
violence !

Porte drapeau, c'est ma
vaillance!

Je lève ces couleurs
face à la barbarie !

PACO Dresseur
d'animots.

16/03/2018.

l'hôpital Saint-Louis où sont décédés
de nombreux innocents dans cet attentat
islamique.

Le temps d'une promenade de quelques
heures avec le drapeau français, j'ai
été confrontée à des regards de haine,
à des réflexions hostiles, à des jets
de boulettes de papier et à des
moqueries aux cris de « *Jeanne d'Arc !*
».

J'ai commencé mon périple rue du
Faubourg du Temple, Paris 11^{ème}, où sont
mortes cinq personnes à la terrasse du
café « *La Bonne Bière* ». Quand j'ai
voulu poser mon drapeau sur la stèle des
victimes, le temps de faire une photo,
un attroupement s'est rapidement
constitué autour de moi, principalement
avec des passants de confession
musulmane qui ne comprenaient pas mon
geste patriotique.



EN MÉMOIRE DES VICTIMES BLESSÉES
ET ASSASSINÉES DES ATTENTATS DU
13 NOVEMBRE 2015
AUX 5 VIES FAUCHÉES EN CES LIEUX
NICOLAS DEGENHARDT, LUCIE DIETRICH,
ELIF DOĞAN, MILKO JOZIC,
KHEIR-EDDINE SAHBI.

J'ai poursuivi mon chemin vers le Boulevard Saint-Martin où est situé le monument à la mémoire des artistes parisiens. C'était une façon de rendre hommage aux disparus exécutés lors du concert au Bataclan. De nouveau, j'ai essuyé des remarques blessantes et des ricanements de la part de badauds. Un homme s'est approché de moi pour me sermonner et me dire que le fait de se promener avec un drapeau français serait constitutif d'un acte de racisme et de trouble à l'ordre public.



L'ASSOCIATION DES ARTISTES DRAMATIQUES
L'ASSOCIATION DES ARTISTES MUSIENS
L'ASSOCIATION DES ARTISTES PEINTRES
SCULPTEURS ARCHITECTES GRAVEURS ET
DESSINATEURS
L'ASSOCIATION DES INVENTEURS ET
ARTISTES INDUSTRIELS
L'ASSOCIATION DES MEMBRES DE
L'ENSEIGNEMENT

Ma dernière étape était à l'hôpital Saint-Louis, près du Canal Saint-Martin à Paris 10^{ème}, dont les équipes médicales ont vu mourir, sous leurs yeux, de très grands blessés dans l'attentat du 13 novembre 2015. Dès mon arrivée à l'hôpital, j'ai été dévisagée par le vigile en charge du contrôle des visiteurs et par de nombreux patients qui stationnaient dans le hall de l'hôpital. En voulant demander une information au guichet, j'ai été immédiatement rejetée par une femme d'origine maghrébine en charge de l'accueil du public.



Brandir le drapeau français devrait être un acte civique et solidaire dans notre pays mais cette démarche équivaut aujourd'hui à un acte de bravoure tant les réactions sont extrêmes à la vue de cet étendard national. En recevant tant de crachats sur mon chemin, j'ai compris combien sont nombreux les individus, vivant sur notre territoire français, qui détestent en réalité la France. Ces individus sont les ennemis de notre République Française et ils sont prêts à brûler notre drapeau sur la place publique.

Grâce à ma persévérance, je suis parvenue à réaliser les photos qui me tenaient à cœur afin de rendre hommage à toutes ces vies fauchées dans cet attentat sanglant du 13 novembre 2015. Ma chance est d'avoir tout de même croisé sur ma route des Français patriotes qui m'ont félicitée pour mon action courageuse. Certains passants m'ont même demandé de leur prêter mon drapeau pour se photographier et immortaliser cet instant citoyen.

Complément de Christine Tasin

Courageux aussi, cet Anglais :

